

## Pierre CORNEILLE, *Le Cid*, acte I, scène 4.

DON DIEGUE, *seul*

Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !

N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie<sup>1</sup> ?

Et ne suis-je blanchi<sup>2</sup> dans les travaux guerriers

240 Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers<sup>3</sup> ?

Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire,

Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire,

Tant de fois affermi le trône de son roi,

Trahit donc ma querelle<sup>4</sup>, et ne fait rien pour moi ?

245 Ô cruel souvenir de ma gloire passée !

Œuvre de tant de jours en un jour effacée !

Nouvelle dignité fatale à mon bonheur !

Précipice élevé d'où tombe mon honneur !

Faut-il de votre éclat voir triompher le Comte,

250 Et mourir sans vengeance, ou vivre dans la honte ?

Comte, sois de mon prince à présent gouverneur ;

Ce haut rang n'admet point un homme sans honneur ;

Et ton jaloux orgueil par cet affront insigne<sup>5</sup>

Malgré le choix du roi, m'en a su rendre indigne.

255 Et toi<sup>6</sup>, de mes exploits glorieux instrument,

Mais d'un corps tout de glace<sup>7</sup> inutile ornement,

Fer, jadis tant à craindre et qui, dans cette offense,

M'as servi de parade<sup>8</sup>, et non pas de défense,

Va, quitte désormais le dernier des humains,

260 Passe, pour me venger, en de meilleures mains.

<sup>1</sup> Grave atteinte à la réputation, à l'honneur de quelqu'un

<sup>2</sup> N'ai-je vieilli

<sup>3</sup> Sens propre : arbuste originaire de Méditerranée, dont les feuilles, persistantes et luisantes, sont utilisées comme condiment et dont les fruits sont concassés pour produire l'huile de baies de laurier

Sens figuré : le succès, la gloire ; les romains et les grecs confectionnaient des couronnes de laurier les poètes et les vainqueurs lors de jeux

<sup>4</sup> Cause

<sup>5</sup> Remarquable, qui attire l'attention par sa grandeur et son importance

<sup>6</sup> Don Diègue s'adresse à son épée

<sup>7</sup> Vieilli

<sup>8</sup> Parure, ornement